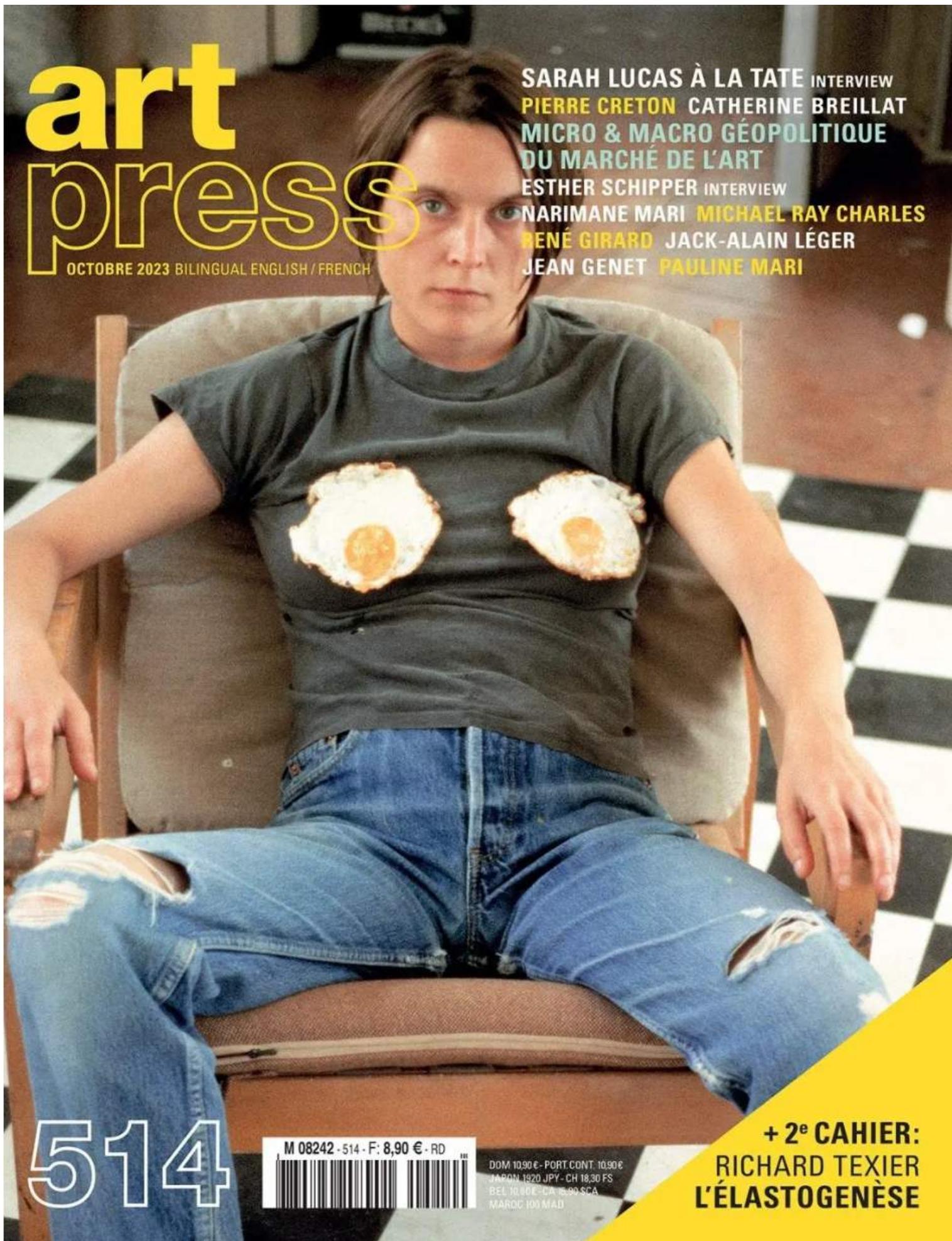


# art press

OCTOBRE 2023 BILINGUAL ENGLISH / FRENCH

SARAH LUCAS À LA TÂTE INTERVIEW  
PIERRE CRETON CATHERINE BREILLAT  
MICRO & MACRO GÉOPOLITIQUE  
DU MARCHÉ DE L'ART  
ESTHER SCHIPPER INTERVIEW  
NARIMANE MARI MICHAEL RAY CHARLES  
BENÉ GIRARD JACK-ALAIN LÉGER  
JEAN GENET PAULINE MARI



514



DOM 10,90 € - PORT. CONT. 10,90 €  
JAPON 1920 JPY - CH 18,30 FS  
BEL 10,80 € - CA 16,90 SCA  
MAROC 100 MAD

+ 2<sup>e</sup> CAHIER:  
RICHARD TEXIER  
L'ÉLASTOGENÈSE

## CORSE

## Ange Leccia. Je veux ce que je veux

Frac Corsica, Corté / 1<sup>er</sup> juillet - 21 octobre 2023

## Ange Leccia. De guerre et de mode

Casa Conti, Oletta / 2 juillet - 29 octobre 2023

De Corté à Bonifacio en passant par Oletta et Venaco, Ange Leccia (France, 1952) envahit le temps de la saison estivale l'île dont il est originaire. À l'occasion de l'exposition monographique que lui consacre le Frac Corsica, *Je veux ce que je veux*, et de l'exposition thématique à la Casa Conti, *De guerre et de mode*, pensée comme une extension par le directeur du Frac Fabien Danesi, on découvre l'imaginaire de l'artiste autour de la Corse et ses différentes strates. Les projections fortuites dans les programmations de la biennale De Renava à Bonifacio (jusqu'au 29 septembre 2023) et celle de la résidence Casell'arte nichée à Venaco, au cœur de la Corse, fonctionnent comme des soubresauts. On y décèle des œuvres plus anciennes emblématiques de son travail vidéo telles que *Fumées* (1995) et *Stridura* (1980), première figure allégorique observable de la résistance dans l'œuvre de l'artiste.

L'exposition au titre évocateur *Je veux ce que je veux* présage d'une prise de position d'Ange Leccia. C'est aussi un clin d'œil à sa première œuvre acquise par le Frac qui porte le même nom et ouvre le parcours de l'exposition, seule œuvre historique au sein des « arrangements » et vidéos récents. Plusieurs fils rouges se dessinent et l'on observe l'ensemble du langage poétique de l'artiste mobilisé pour évoquer la Corse : mers, fumées, détonations, routes de nuit, figures de l'adolescence ou encore jeu de l'archive.

L'œuvre d'Ange Leccia se situe à la lisière de la contemplation et d'une violence latente qui se tapit dans l'ombre, que l'on retrouve tel un écho dans l'exposition *De guerre et de mode*. Pour la première fois, l'artiste y présente une sélection de cinq vidéos récentes qui confrontent la fragilité à l'horreur, des figures juvéniles issues de vidéos de commande pour Hermès et des scènes de guerre plus ou moins brutales. L'esthétique est plus allégorique et fragmentaire, deux boucles temporelles semblent se rejoindre et se répondre. La réflexion sur la Corse, son paysage, sa violence et sa poésie que l'on retrouve au Frac Corsica se déplace et mue dans la proposition de la Casa Conti. Une autre lecture du travail d'Ange Leccia nous est offerte autour de la figure féminine qui vient convoquer la notion de nostalgie. Celle d'un temps révolu, d'une étape transitoire.

Sans tomber dans l'historicité attendue d'une exposition monographique, ce parcours entre Corté et Oletta, pensé par l'artiste et le commissaire, évoque l'ensemble des thèmes chers à Ange Leccia à travers un savant et poétique jeu d'échos. D'œuvre en œuvre, il se

De haut en bas *from top*: Ange Leccia. *Dipti 1*. 2021. Vidéo. 12 min. Exposition *exhibition* Casa Conti. *Sempre l'estate*. 2023. Vidéo, composition musicale Perez. Exposition *exhibition* Frac Corsica. (Ph. © Léa Eouzan Pieri). (Court. l'artiste et galerie Jousse Entreprise, Paris)



dessine une forme de musicalité, une ode à la nostalgie, ce temps de latence nécessaire à l'exercice mnésique et à la compréhension du monde qui nous entoure. La Corse devient alors une muse parmi les autres...

Madeleine Filippi

From Corté to Bonifacio, by way of Oletta and Venaco, Ange Leccia (France, b. 1952) will be taking over his native island for the summer season. The monographic exhibition *I Want What I Want* at Frac Corsica and the thematic exhibition *De guerre et de mode* at Casa Conti, conceived as an extension by the Frac director Fabien Danesi, showcase the artist's imagination of Corsica and its different strata. The fortuitous projections in the programming of the De Renava biennale in Bonifacio (until September 29th, 2023) and that of the Casell'arte residence, nestled in Venaco in the heart of Corsica, function like jolts. The exhibition includes older pieces which are emblematic of the artist's video production, such as *Fumées* (1995) and *Stridura*

(1980), the first observable allegorical figure of resistance in his work. The exhibition, with its evocative title *I Want What I Want*, is the sign of Ange Leccia taking a stand. It is also a nod to the first work of his to have been acquired by the Frac, which bears the same name and opens the exhibition circuit, as the only historical piece amongst the recent "arrangements" and videos. A number of leitmotifs emerge, and we can see the sum of the artist's poetic language mobilised to evoke Corsica: seas, smoke, explosions, night-time roads, adolescent figures and the play of the archive. Ange Leccia's work is located on the border between contemplation and a latent violence that lurks in the shadows, which is echoed in the exhibition *De guerre et de mode*. Here, for the first time, the artist presents a selection of five recent videos that pit fragility against horror, juvenile figures from videos commissioned by Hermès and more or less brutal war scenes. The aesthetic is more allegorical and fragmentary, with two temporal loops that appear to merge and to respond to each other. The reflections on Corsica, its landscape, its violence and its poetry at Frac Corsica are displaced and transformed in the Casa Conti proposal. Another reading of Ange Leccia's work is offered around the female figure, which evokes the concept of nostalgia. That of a bygone era, of a transitory stage.

Without lapsing into the historicity expected of a monographic exhibition, this journey between Corté and Oletta, conceived by the artist and the curator, evokes all of the themes dear to Ange Leccia through a clever and poetic interplay of echoes. A form of musicality emerges from one work to the next, an ode to nostalgia, that latent period necessary to the exercise of memory and to the understanding of the world around us. Corsica becomes a muse amongst others...

